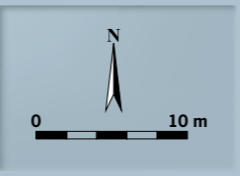


Plan du site en cours de fouille



- Légende**
- Emprise de la fouille
 - Limite du cimetière
 - Murs de l'église (XII^e s.)
 - Hypothèse de restitution de l'église prieurale
 - Sépultures des XIII^e-XIV^e s.
 - Fosses comblées au XVI^e s. perturbant le niveau d'inhumation
 - Bassins et murs liés à l'installation des Bénédictines au XVII^e s.
 - Vestiges d'habitat d'époque médiévale
 - Fondations du XIX^e s.



Inrap Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
sophie.jahnichen@inrap.fr

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.



Maquette : Nicolas Saulière, Inrap Centre-Île-de-France - Août 2008

Le prieuré Sainte-Marie-Madeleine à Mantes-la-Jolie



Le site archéologique dans son contexte
© Denis Glikzman, Inrap



Mantes-la-Jolie



Aménagement
Alteara

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Île-de-France

Responsable scientifique
Jean-Claude Durand, Inrap

Le contexte de la découverte

C'est au cœur de l'ancien bourg médiéval de Mantés-la-Jolie, « Medanta », qu'une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, réalise une fouille à l'emplacement de l'ancien prieuré Sainte-Marie-Madeleine fondé dans la première moitié du XII^e siècle. Cette opération fait suite à un diagnostic réalisé en octobre 2007 préalablement à l'emplacement d'un supermarché comportant 4 niveaux de parking souterrain. La fouille couvre une superficie de 2000 m².

Le prieuré

Samson Mauvoisin, archevêque de Reims et légat pontifical, fils de Raoul Mauvoisin seigneur de Rosny, gouverneur de Mantés, fonde le prieuré Sainte-Marie-Madeleine en 1133, selon les vœux de son frère Guillaume. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Coulombs (Eure-et-Loire) dont une grande partie des archives a été détruite par un incendie.

Un plan de la ville du XVIII^e siècle le situe en bordure de la rue de la Madeleine (actuelle rue Gambetta) non loin des prieurés Saint-Georges et Saint-Martin.

En 1650, des bénédictines s'installent dans son enclos, qui sera ensuite vendu comme bien national à la Révolution.

Les bâtiments

Cette fouille a permis la découverte du mur sud et de la croisée du transept de l'église ainsi qu'un niveau de circulation conservé à l'intérieur de l'édifice.

Des vestiges de bâtiments sont visibles dans la partie sud du site, notamment un mur de dix huit mètres de long. Conservé sur plus de 3 mètres de hauteur, ce mur est percé d'une ouverture en arcade menant à un escalier voûté dégagé sur une douzaine de marches. Par ailleurs, des puits appareillés, des latrines, des niveaux de sols en place et trois fosses complètent la diversité des structures mises au jour. Des bassins en mortier hydraulique témoignent d'un aménagement d'une partie du site en jardin par les bénédictines au XVII^e siècle.

Le cimetière

La fouille des sépultures a livré des sarcophages en plâtre et des cercueils à l'intérieur et à l'extérieur de l'église. L'ensemble de ce cimetière abrite une cinquantaine d'individus. Des pots à encens posés sur les couvercles des sarcophages permettent de dater les inhumations des XIII^e-XIV^e siècles. On observe la réutilisation successive d'un même sarcophage pour plusieurs défunts. Une coquille portée en pendentif sur un squelette témoigne que cette personne a effectué un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le mobilier

Quelques structures ont livré de la céramique des XIII^e et XIV^e siècles (pots funéraires, pichets...), mais l'ensemble du mobilier se rapporte au XVI^e siècle : vaisselle de table, pichets glaçurés, pots à cuire, verre à boire, cuillère en bronze... Quelques monnaies, épingles en bronze, boucles de chaussure, dé à coudre, complètent cet inventaire.

Mur sud de l'église XII^e s. du prieuré Sainte-Marie-Madeleine
© Denis Gliksman, Inrap



Sépulture du XIII^e-XIV^e s. en cours de fouille
© Équipe du chantier, Inrap



Pots funéraires des XIII^e-XIV^e s.
© Denis Gliksman, Inrap

Monnaies du XVII^e s.
© Denis Gliksman, Inrap

Plaquette calcaire décorée
(fleur de lys, cerf, chène et lion)
© Denis Gliksman, Inrap



Vestiges de bâtiments médiévaux
© Denis Gliksman, Inrap



Ouverture en arcade et escalier souterrain
© Denis Gliksman, Inrap